

L'APPROBATION DE LA CONSCIENCE

à l'égard du St. Ministère, ou Sermon sur
2. Corinth. Ch. I. v. 12.

Car le sujet de nôtre gloire est le témoignage que nous rend nôtre conscience, de nous estre conduits en ce monde, & sur tout à vôtre égard, dans la simplicité & dans la sincérité de Dieu, non avec la sagesse de la Chair, mais selon la grace de Dieu.

S I R E,

LL faut estre dans un entier aveuglement, pour ne pas appercevoir les traits de la sagesse, de la puissance & de la bonté du Createur, qui sont répandus dans ce vaste univers. Les Cieux nous en instruisent par l'éclat & par la lu-

30 A L'EGARD DU S. MINISTERE.

lumiere de ces Astres qui brillent avec tant de Majesté sur nos têtes. La régularité de leurs mouvemens, qui fait la diversité si constante des saisons de l'Année, nous parle de sa bonté envers les habitans de la terre, avec une voix si forte, qu'elle se fait entendre jusqu'aux climats du monde les plus reculez : & pour peu de réflexion qu'on fasse sur les merveilles de Dieu & sur les biens qu'il nous communique dans la nature, on est contraint de reconnoître que *Dieu ne s'est jamais laissé sans témoignage*, comme un Apôtre nous l'apprend.

A&
ch. 17.

Que s'il y a des hommes assez stupides, ou trop occupez des affaires de ce monde, comme il n'y en a que trop, pour ne faire aucune attention à ces choses, voici un autre témoin des veritez divines que chacun porte dans son cœur, qui dépose malgré l'incrédulité en leur faveur. Témoin vif & pressant, duquel il est impossible de recuser le témoignage.

Je parle avec S. Paul de la Conscience. Il est difficile de la corrompre, il l'est encore davantage de la tenir long-tems dans la captivité & dans le silence. Elle rompt facilement ses chaînes, pour se représenter aux yeux de ceux qui la fuyent & qui voudroient ne l'entendre jamais. En un mot, on la retrouve par tout, soit pour déchirer l'ame des méchans par ses re-

remords, soit pour soutenir les gens de bien par ses consolations & par ses douceurs.

Le sujet M. F. est grand & digne de toute votre attention. Parler de la Conscience, c'est vous parler de vous mêmes, parce que vous portez dans le sein cet Avocat de Dieu, de la Religion & de la Piété, qui ne permet pas que vous puissiez oublier les droits de Dieu & de votre propre devoir. Écoutez ce qu'elle disoit à S. Paul, & ce qu'elle doit dire aux véritables Pasteurs, pour entendre ensuite ce qu'elle déclare, ce qu'elle prononce à chaque homme en particulier. Et Dieu veuille nous donner à tous un cœur attentif & docile à sa voix.

L'Apostre dit deux choses dans les paroles que je vous ai lûes, que les Pasteurs se doivent appliquer. L'une, que *sa conscience lui rendoit ce témoignage, qu'il avoit exercé son Ministère dans la simplicité & dans la sincérité de Dieu*, c'est-à-dire, une grande sincérité & comme en la présence de Dieu, *selon la grace qu'il avoit reçue, & non point selon une prudence de la chair*. L'autre vérité que S. Paul déclare, c'est qu'il faisoit de ce bon témoignage, que sa conscience lui rendoit, le *sujet de sa gloire*: c'est de quoi il pouvoit se vanter.

PREMIERE REFLEXION.

Quand on considère en général le Ministère de l'Évangile, on ne voit d'un côté rien qui ne soit grand, excellent & sublime: Et de l'autre, on n'y découvre rien qui ne soit propre à attirer l'estime & l'affection des hommes.

Qu'y a-t-il de plus sublime & de plus excellent, je vous prie, que de donner aux hommes la connoissance du Createur de l'Univers, de l'Auteur souverain de la vie, qui gouverne toutes choses, & qui dirige par sa sage providence tous les événemens? Etre établi de Dieu, pour retirer les hommes des ténèbres de leur idolatrie, ou de leur ignorance, afin de les conduire à la lumière de la connoissance du Dieu vivant & vrai; quelle gloire! Estre le *Ministre de Dieu*, c'est sans contredit le plus glorieux titre dont une créature puisse être honorée; qui en pourroit douter? Puis que ce titre fait l'honneur des Anges dans le ciel, & la gloire des Rois sur la terre, principalement de ces Rois que Dieu choisit selon son cœur, quand il lui plaît, pour faire sa volonté.

Mais que peut-il y avoir encore de plus digne de l'estime & de l'amour du genre hu-
ma

ni l'incrédulité n'ont aucun solide fondement ; mais le vice, le péché est dans le cœur humain comme dans son terroir naturel. Il y croît de luy-même, il s'y conserve sans peine, & s'y concentre de telle sorte, que pour le détruire il faut reformer ce cœur & le refondre, afin de lui donner d'autres inclinations, d'autres desirs, & des plaisirs d'une autre espèce. C'est là le véritable point de la difficulté, & la source des travaux du Saint Ministère. Quand il faut s'opposer à l'orgueil des hommes, prêcher l'humilité, l'oubli des injures, le pardon des offenses qu'on a reçues, à ces cœurs fiers & ambitieux, qui s'imaginent que tout leur doit céder, qui regardent ces vertus Chrétiennes comme l'effet d'un petit esprit, ou d'un cœur bas & insensible à l'honneur ; quand il faut parler du mépris du monde, à des personnes de qui l'amour du monde régle tous les mouvemens ; c'est se rendre ridicule à leurs yeux & indigne d'attention.

Parler contre des desordres, quelque fois si honteux, qu'ils sont indignes, non seulement du nom de Chrestien, mais mêmes de celui de Créatures raisonnables ; condamner ces divertissemens, qui consomment les plus beaux jours & presque tout le tems de la vie, qui remplissent le cœur de cette amour criminelle du monde, incompatible avec l'amour de Dieu,

38 L'APPROBATION DE LA CONSCIENCE
qui endorment & assoupissent insensiblement
la conscience, & vont à l'extinction de la
piété, les condamner dis-je en présence de
ceux qui en font la plus grande & la princi-
pale occupation de leur vie; ce n'est autre cho-
se souvent que s'attirer leur haine & leur mé-
pris. Abregeons : Parler contre le crime à
ceux qui veulent vivre dans le crime, com-
me dans leur élément naturel, censurer l'in-
continence & la débauche en présence de
ceux qui en font toutes leurs délices; exhor-
ter à la piété des gens qui font gloire d'irreli-
gion & de libertinage; c'est s'exposer à pas-
ser pour un simple idiot & peut-être pour un
insensé. Encore quand les Apostres trou-
voient ces desordres & ces oppositions chez
des Payens idolâtres, ils attribuoient à l'igno-
rance ces crimes, & ne doutoient pas que la
connoissance de l'Évangile ne les retirât de
l'impieété & de leur dérèglement. Mais voir
des Chrétiens vivre dans l'Église dans tous les
desordres & dans tous les crimes que les Payens
les plus corrompus pouvoient commettre,
c'est quelque chose de si énorme & de si
monstrueux, qu'un Ministre de l'Évangile,
qui garderoit le silence, se rendroit prévari-
cateur devant Dieu, & attireroit la condam-
nation sur lui même, & sur ceux que sa lâche
complaisance auroit & flattez & endormis
dans

dans leurs vices. Tantôt S. Paul livre à Satan un Chrestien plongé dans le crime; tantôt il exhorte les fideles à n'avoir aucun commerce avec ces Chrétiens vicieux & déréglés, pour leur donner toute la confusion & la honte qu'ils méritent.

Concluons donc, que l'exercice du S. Ministère est quelque chose de fort délicat & de fort redoutable. Il est nécessaire pour cet Emploi d'user de prudence, & sur tout de sincérité & de bonne conscience. *Soyez prudens* ^{Matth.} *comme des serpens & simples comme des Colombes.* ^{10.} Heureux donc ceux qui peuvent dire avec l'Apôtre; *le sujet de nostre gloire est le témoignage que nous rend nostre conscience de nous estre conduits en ce monde, & sur tout à votre égard, dans la simplicité & dans la sincérité de Dieu, non avec la sagesse de la chair, mais selon la grace de Dieu.* Ce Saint Homme avoit reçu la commission de rendre témoignage à la vérité, en présence des Grands de la terre. Avec quelle hardiesse, avec quelle sincérité s'en acquitte-t-il, au milieu du grand Conseil des Juifs, en présence des Gouverneurs & des Magistrats Romains, en présence du Roy Agrippa, tout ennemis de l'Évangile qu'estoient ces Puissances! Rien n'est capable de le porter à la moindre dissimulation; il s'oppose ouvertement dans la ville d'Antioche,

40 L'APPROBATION DE LA CONSCIENCE
 che au trop de condescendance que S. Pierre avoit pour quelques Juifs convertis à l'Evangile. Il recommande aux Pasteurs de prêcher, d'exhorter, d'insister en tout tems, parlant aux uns avec respect, aux autres avec tendresse, mais à tous avec force & avec sincérité. Il nous apprend la maxime générale & incontestable, selon laquelle un Ministre de l'Evangile doit régler sa conduite & conserver sa conscience pure, *si je ne voulois chercher qu'à plaire aux hommes par une basse complaisance, je ne serois pas, dit-il, serviteur de Dieu.* Enfin tout fidèle Pasteur, qui veut s'acquitter de son devoir, & jouir du bon témoignage de sa conscience, doit se mettre en estat de pouvoir dire à ceux qui l'écoutent, *je vous déclare donc aujourd'hui que je suis pur & innocent du sang de vous tous; parce que je n'ai point évité de vous déclarer toute la volonté de Dieu.*

Galat.
 cha. 1.

Act.
 cha.
 20.v.
 26.

Il faudroit présentement vous parler de cette joye intérieure, de cette gloire secrète que produit ce bon témoignage: Mais il en sera tems, lors que nous vous entretiendrons des droits de la Conscience par rapport à tous les hommes; il faut finir,

A P P L I C A T I O N.

Il n'est pas nécessaire de répéter les devoirs
 à

à quoi le S. Ministère oblige ceux qui en sont honorez. Il fuffit d'entendre l'Apostre, parlant à Timothée & à tous les Pasteurs, *mettez vous en estat de paroître devant Dieu comme des Ministres dignes de son approbation, qui ne font rien dont ils ayent sujet de rougir, & qui savent bien dispenser la parole de vérité.* Pour estre de véritables & fidèles Serviteurs de Dieu, nous devons tous nous proposer ce but. Je ne pense jamais sans frayeur à ces paroles que Dieu adressoit autrefois à un de ses Prophetes; *Fils de l'homme, lui dit-il, Fils de l'homme, observe de près ta propre conduite, je t'ai establi pour veiller sur la maison d'Israël; si tu vois un homme vivre dans le crime & que tu ne l'en avertisses pas, ce méchant mourra, il est vrai, à cause de ses péchez, mais je redemanderai son sang de tes mains.*

2 Tim.
ch. 2.
v. 15.

Ezech.
ch. 3.

Nous nous félicitons, Sire, d'avoir l'honneur de prêcher l'Evangile en présence d'un Roy qui craint Dieu & qui veut qu'on le craigne. Un sage Payen disoit autrefois très prudemment, qu'il estoit dangereux d'écrire contre celui qui pouvoit proscrire. Pour nous, nous n'avons pas sujet d'apprehender de nous attirer vôtre disgrâce, en parlant librement de la fainteté à laquelle l'Evangile nous engage, sans dissimuler, sans flatter les vices, par tout où ils se rencontrent. Nous sommes très persuadés

42 L'APPROBATION DE LA CONSCIENCE

dez que cette liberté ne vous déplaira pas. Nous pouvons mêmes, sans crainte, exhorter V^ôtre Majesté à ne souffrir jamais dans sa maison, à l'exemple du Roy David, le libertinage, les débauches & l'impiété, afin que ce grand Dieu, qui vous a mis sur le throne, vous y maintienne plusieurs années, couvert de sa protection & environné de ses bénédictions. Conservez, Sire, la bonne odeur de v^ôtre piété, qui est répandue dans l'Eglise, & regnez, regnez long-tems, en pensant souvent aux grandes graces que Dieu vous a faites, & en soutenant de v^ôtre exemple & de v^ôtre autorité nos exhortations.

Nous espérons aussi de vous tous, M. Fr. que vous ne prendrez jamais en mauvaise part, que nous vous sollicitons, que nous vous portons à penser souvent à Dieu, à v^ôtre devoir, & à la sainteté que l'Evangile nous prescrit, pour jouir de l'accomplissement des promesses qu'il vous a faites. Trouvez bon que nous soyons fidèles à Dieu & à nôtre Conscience dans l'exercice de nôtre Ministère. Nous serions très fâchez de vous déplaire, mais nous avons dessein de servir à conserver la piété dans vos ames, pour v^ôtre salut. C'est là nôtre unique vûe: Nous n'y avons, vous le savez, nous n'y avons aucun autre interêt. Oui M. Fr. il y va de v^ôtre salut & du nôtre, que nous

nous vous fassions continuellement ressouvenir
que la connoissance de Dieu, que nous vous pré-
chons, doit nous apprendre, pour estre salutaire, à
renoncer à l'impiété & aux convoitises de ce mon-
de, pour vivre selon la pieté, selon la justice & selon
la tempérance, dans l'attente de l'heure de notre
mort, dans l'esperance de la glorieuse apparition
de Jesus Christ, lors qu'il descendra des Cieux
pour rendre à chacun selon ses œuvres. Dieu
nous fasse à tous la grace de lui estre fideles
jusqu'à la fin. Ainsi soit il.

Tite
chap.
II.